



# Ces deux nouveaux véhicules d'Agglobus seront les premiers à circuler en France, dès lundi

Deux bus qui allient gaz et électricité

Après cinq autobus au gaz naturel remplacés entre décembre 2016 et janvier 2017, Agglobus poursuit le renouvellement de son parc. Deux nouveaux bus hybrides flambant neuf, fonctionnant au gaz naturel et à l'électricité, viennent d'arriver. Ils circuleront dès lundi 4 mars sur les lignes C1 et C2 (Saint-Doulchard). Ces deux nouveaux véhicules, construits par Mercedes-Benz à Mannheim (Allemagne), sont les premiers à circuler en France. Leur particularité ? Ils fonctionnent au gaz et sont dotés d'un moteur électrique de 14 kW qui permet une assistance au démarrage : « On démarre toujours en mode gaz et électrique, explique Michel Rouvière, directeur d'Agglobus STU Bourges (groupe RATP). La batterie électrique se recharge à la décélération et au freinage. L'aide électrique permet d'économiser 8, 5 % d'énergie. » Les bouteilles de gaz sont stockées sur le toit du véhicule. Elles permettent « aux nouveaux véhicules de bénéficier de la même autonomie qu'un autobus diesel ». Un autre avantage de ces deux

nouveaux bus est leur capacité. Ils peuvent accueillir 24 places assises et 74 debout. Mieux, ils disposent de trois portes, contre deux habituellement. Une facilité permise par l'installation d'un moteur vertical qui prend moins de place, au fond du bus.

Par ailleurs, ces véhicules se veulent silencieux. « Le niveau de bruit est abaissé d'environ 4 décibels, c'est-à-dire divisé par deux par rapport à un moteur diesel », promet Agglobus.

Le coût du bus se monte à 295. 000 euros. Un prix qui inclut les 12. 000 euros liés à l'ajout du mode électrique. Le coût comprend également un équipement pour personnes à mobilité réduite, basé sur le plancher du bus, dont le montant s'élève à 7. 500 euros. Depuis 2002, l'agglomération de Bourges a privilégié l'achat de bus fonctionnant au gaz naturel de ville.

« On n'émet quasiment aucune particule, on peut considérer que c'est un véhicule propre, assure Michel Rouvière. Agglobus précise qu'avec ces véhicules au gaz, « les particules de dioxyde de soufre sont en quantité à peine mesurable dans

les gaz d'échappement. » « C'est également moins bruyant pour la population et il y a moins de vibrations que sur un diesel. » Pour le moment, l'achat de bus 100 % électriques n'est pas prévu. « Nous continuons à rester sur du gaz car nous avons réalisé un investissement fort sur l'installation de gaz », indique Michel Rouvière.

Ces deux nouveaux bus remplaceront deux autres véhicules au gaz, acquis par l'agglomération en 2000. Ces derniers affichaient 900. 000 kilomètres au compteur. L'achat de deux bus hybrides supplémentaires est prévu en décembre prochain.

On démarre en mode gaz et électrique. La batterie se recharge à la décélération et au freinage.

Benoît Morin benoit.

morin@centrefrance. com ■